



LES BALADES DE TANTE ALICE

CHEZ TANTE ALICE

CHAMBRES D'HOTES A LA CAMPAGNE

00 32 86212940



BALADE DE LA SENTINELLE 1H45

Sortir de chez tante Alice

00:00 Traverser la nationale et monter la route en face. Après la dernière maison la route devient chemin, le suivre jusqu'à une route macadamisée.

10 :00 Monter cette route, à droite jusqu'au village de Villers-sainte-Gertrude. A l'entrée du village continuer l'axe principal vers la droite.

Alternative. Sur votre gauche, l'enceinte du parc du château dans lequel vous pouvez entrer, c'est un domaine touristique provincial avec une plaine de jeux et quelques exemplaires d'arbres remarquables ; un sapin d'Espagne, un marronnier d'Inde, un douglas vert, un cyprès de Lawson et un séquoia.

10 :00 Avant l'église tourner à droite dans la rue du Coreux la suivre jusqu'au cimetière.

10 :00 Après le cimetière prendre le premier chemin à gauche. Continuer ce chemin en restant toujours à droite.

15 :00 Vous arrivez sur un promontoire rocheux avec en face de vous et en contrebas, la vallée de l'Aisne. Sur votre droite, le rocher de **la sentinelle**, qui consiste en une superposition de blocs poudingue. Vous pouvez descendre et escalader les rochers sur votre droite. Anciennement ce terrain était déboisé et le rocher jouait vraiment son rôle de sentinelle.

10 :00

Continuer le chemin par lequel vous êtes arrivé. Vous avancez dans un bois de hêtres et de chênes jusqu'au premier embranchement, descendre le chemin à droite (sur votre gauche une mise à blanc=abattage total des bois) jusqu'à l'Aisne . En face de la rivière, tourner à droite.

15 :00 Après avoir admiré la paroi de pierres poudingue, retournez sur vos pas en longeant la rive droite de l'Aisne et le bief du moulin jusqu'au village de Roche-à-frêne.

05 :00 A l'entrée du village de Roche-à-frêne, descendre à droite la route macadamisée, passer le pont sur l'Aisne, traverser la route et prendre le

la route et prendre le chemin à droite de la maison blanche dressée en face de vous.

05 :00 Remonter ce chemin jusqu'à la route Ninane-Heyd, vous avez en face de vous, de l'autre côté de la route, une superbe croix en fonte, prendre le chemin à droite qui descend vers l'écurie Ludy jump. Laissez le manège à droite continuez le chemin qui passe entre des haies sur un terrain très boueux et qui un peu plus loin en face d'une maison en brique continue en passant à gauche d'un banc blanc. Ce chemin devient sentier et remonte en serpentant jusqu'à la route en contre-haut.

10 :00 Monter la route à droite sur 50 mètres et prendre le premier chemin à droite, qui descend. Après le chalet, il devient chemin creux et boueux.

10 :00 Vous arrivez à la route Heyd-Aisne, la descendre à droite jusqu'au village d'Aisne.
05 :00 Passer le pont et tourner à gauche pour rejoindre chez Tante Alice.

La pierre poudingue



Les mégalithes de Wéris ont tous été construits en poudingue local. C'est une pierre sédimentaire composée de galets roulés de grès, de quartzite et de silex enrobés dans une matrice de grès fin et dur.

Cette pierre très dure se travaille difficilement. Une des raisons sans doute de la si bonne conservation des monuments mégalithiques de Wéris

Pourtant, le poudingue de Wéris fut exploité de façon industrielle de 1866 jusqu'à la guerre 1914-1918. Les grosses pierres extraites sur la colline dite "La Plate" étaient taillées en grands blocs rectangulaires ou en demi-cercle et entreposées aux lieux-dits "Sur le Broux" et "Aux Trois Fontaines". Elles étaient chargées sur des chariots spéciaux, tirés par dix ou quatorze chevaux, qui les amenaient à la gare de Barvaux. De là, le train les descendait vers Liège, où elles étaient utilisées principalement pour la construction.



Légende du moulin de Roche-à-frêne

Un meunier établi sur l'Aisne, manquant d'eau pour alimenter son moulin, promet son âme au matin, à Satan s'il acceptait de construire une digue en une nuit. Au matin, Satan ayant terminé sa besogne, appela le meunier mais ne vit arriver que son chien. Satan, ivre de rage d'avoir été berné, détruisit en quelques instants son œuvre nocturne (dont on peut encore voir les vestiges à Roche-à-Frêne) et s'en alla récupérer ses forces sur une pierre à proximité de Wéris qui porte, depuis, le nom de lit du Diable.